

QUÉBEC, 27 décembre 1895.

M. W. A. Ross, Québec.

MONSIEUR.—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'excellence de la moissonneuse-lieuse à un seul tablier de Frost & Wood, achetée de vous cet automne. Elle a dépassé de beaucoup ce que je m'y attendais, et elle a fait de meilleur ouvrage que je n'ai jamais vu fait à la main ou par aucune autre machine, surtout dans le grain couché et mêlé. Je n'ai eu aucun trouble avec l'appareil à lier. Deux bons chevaux la traînent facilement dans le grain debout et sur un terrain planche; mais, dans du grain mêlé et couché ou dans les côtes, on y gagne beaucoup en se servant de trois chevaux. Je me ferai un plaisir de montrer cette machine à ceux qui voudront la voir.

Votre dévoué,

A. F. ASHMEAD.

N. D. DE LATERRIÈRE, 26 décembre 1895.

M. W. A. Ross, Québec.

MONSIEUR.—Je suis très satisfait de la moissonneuse-lieuse à un seul tablier Frost & Wood achetée de vous. Je n'ai encore eu aucun trouble avec l'appareil à lier dans aucune sorte de grain. Tant qu'à la pesanteur, un homme qui aura une petite récolte pourra faire avec deux chevaux, mais pour moi, je suis obligé d'en mettre trois, car je l'emploie à la journée. Je calcule avoir coupé à peu près six cents quintaux par jour cet automne.

Votre dévoué,

BASILE-JEUF GAUTHIER.

St. JOACHIM, Co. Montmorency.

M. W. A. Ross, Québec.

MONSIEUR. Les deux moissonneuses-lieuses que le Séminaire a achetées de vous pour mettre aux fermes de St. Joachim sont très recommandables. Pour ma part j'en ai une en main et elle fonctionne très bien; elle lie pareillement bien. J'ai coupé et lié du grain très couché dans un terrain difficile et l'ouvrage a été beaucoup mieux fait qu'avec la petite moissonneuse; celle-ci, je ne m'en suis pas servi depuis que j'ai votre heuse, vu la grande économie que j'en éprouve. Les années passées, j'employais douze à quinze personnes pour engerber, à présent avec un seul homme je coupe et j'engerbe toute la récolte de la ferme. Donc, je ne saurais trop recommander votre lieuse, non pas seulement pour l'économie qu'elle fait au fermier, mais plutôt pour l'ouvrage satisfaisant que nous en retirons. Voilà deux récoltes que je coupe avec la lieuse; j'ai passé dans des terrains plus ou moins difficiles et tout est tellement fort que je n'ai pas perdu une seule minute pour cause d'accident. Depuis que j'ai ce bel instrument je me fais un devoir d'encourager mes amis à acheter votre moissonneuse-lieuse.



Allons
ma chère
à d'autres
champs la
F & W n'a rien
laisse ni

Tout à vous,

CELESTIN FORTIN, fils.

Fermier du Séminaire.